

L'ESPRIT IMPUR

Année B - IV Ordinaire (Mc 1, 21-28)
par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes
correction française: Nicolas Donzé, toxicologue; Anne Mayoraz, éducatrice

“Le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier ...”

Qu'est-ce que l'*esprit impur*? Qu'est-ce que cela signifie qu'un homme était possédé par un *esprit impur*? Nous sommes avec Jésus dans une synagogue, un lieu que les Juifs dédiaient (et consacrent encore aujourd'hui) à la lecture et au commentaire de la Parole de Dieu. Les scribes, interprètes officiels des textes sacrés, dédiés à leur garde, exerçaient sur eux une sorte de pouvoir d'infailibilité. Jésus rompt ce schéma et montre une autorité bien plus importante que celle des scribes, par laquelle l'*esprit impur* sort au grand jour et réagit avec des mots durs: “*Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre?*”

Observons cet homme: c'est un scribe, quelqu'un qui fréquente la synagogue, un admirateur sincère de la Parole de Dieu, un dévot habituel. Il n'est ni *possédé* par un démon au sens habituel du terme, ni une personne qui a *un mauvais esprit dans son corps*, comme on le dit dans un langage courant. C'est un *esprit impur*, quelqu'un qui s'oppose à la sainteté de Dieu, et il le dit expressément: “*Je sais qui tu es: tu es le Saint de Dieu*”.

Pour quelle raison cet esprit est-il appelé *impur*? Tout d'abord, nous devons détacher le concept de *pureté* de la sphère sexuelle. Les confesseurs et les pères spirituels nous ont habitués à la fausse idée que la pureté réside dans le sexe, donc les anges sont purs, les enfants sont purs, les célibataires et les religieux abstinents sont purs, pour ensuite étendre un voile pitoyable sur tout le reste. En réalité, comme Jésus le dit aux disciples: “*Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite*” (Jn 15, 3). La pureté réside donc dans l'oreille, dans l'écoute obéissante de la Parole, et dans les paroles qui fleurissent par conséquent sur les lèvres. L'organe de la pureté n'est donc pas dans le sexe, mais dans l'ouïe. S'il y a cela, tout le reste vient de lui-même, et même la sphère sexuelle devient, pour ainsi dire, plus *gérable*.

Dans le cas d'aujourd'hui, la spécialité de cet *esprit impur*, hostile à la prédication du Royaume, est *le sens du pouvoir*, qui est inversement proportionnel à la sainteté divine. En fait, les scribes ont exercé un pouvoir d'interprétation sur la Parole de Dieu, qui est évidemment remis en question par l'autorité de Jésus. Ce scribe, entre autres choses, est bien éduqué, a les titres pour ouvrir les livres sacrés, est qualifié pour l'enseignement de la théologie, mais devant Jésus, il sent le danger, il a peur de perdre des points, et pour défendre les droits de la catégorie, il réagit comme un forcené.

Nous sommes dans une synagogue, un lieu saint dédié à la garde, à la lecture et au commentaire de la Parole de Dieu, un peu comme nous le faisons tous les dimanches dans la première partie de la messe. Nous nous attendons à ce que des endroits comme celui-ci restent libres de l'influence des mauvais esprits. Nous sommes à l'église, nous prions, donc il ne devrait pas y avoir de place pour le monde des esprits, mais on voit que les mauvais esprits viennent aussi à la messe, et ils viennent avec plaisir. En fait, dans la vie communautaire, quand on se rassemble pour prier, décider, planifier ou réaliser des initiatives, il y a toujours une étrange opposition qui se cache derrière un murmure de mots, un train de commentaires dans lequel on dit des choses pour en cacher d'autres, essayant de gagner les autres d'une manière subtile, pour les amener à une idée particulière. L'*esprit impur* est là: tout ce qui s'oppose à l'entrée du Royaume, tout ce qui entrave le Royaume de Dieu.

Il y a des associations ecclésiales nées pour aider l'Église et sa mission, mais parfois on a le sentiment que même les prêtres doivent se prémunir et se protéger du zèle excessif que certaines personnes expriment sous l'impulsion importune d'un *esprit impur*.

Bien sûr, la plupart des gens travaillent tranquillement et discrètement, mais nous devons toujours faire attention à ce que l'*esprit impur* ne se manifeste pas, pour défendre des rôles et des positions consolidés. Avec des discours étudiés, il a toujours quelque chose à dire, à ajouter, et il veut en tout cas avoir l'atout du dernier mot. Pas étonnant donc, si de temps en temps une personne habituellement dévote, inscrite auprès des associations ecclésiales, formellement obséquieuse et attachée aux traditions de la communauté, manifeste cette étrange résistance, cette mauvaise disposition intérieure. Les soi-disant *démoniaques* sont des gens parfaitement normaux, au point qu'ils fréquentent la synagogue, le syndicat, le groupe, l'Église.

La parole de Jésus a le pouvoir de mettre à nu les pensées. Il dit des choses qui ouvrent des placards secrets des cœurs, là où ces mauvais esprits se cachent. Une seule de ses paroles - *pure* parce qu'*obéissante* - suffit pour démasquer le mauvais esprit: "*Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre?*" Mis à la lumière du jour, l'esprit réagit par une explosion de colère et démissionne. La personne est finalement libre de se convertir à la sainteté de Dieu.

Mais rien ne garantit cette dernière étape: le pouvoir de conversion est inhérent à la personne elle-même, et Jésus n'est pas en mesure de faire ce miracle. Il n'y a que la personne qui puisse faire le merveilleux auto-miracle de la conversion!

Amen